

# La fête des Mères fait de la résistance

Obsolète et sexiste, « la fête des Mères » ? Alors qu'elle a lieu aujourd'hui, de plus en plus de crèches et d'écoles de la région la remplacent par une « fête des Parents ». On a fait le match entre adeptes et détracteurs de la sacro-sainte tradition...

PAR CLAIRE LEBEVRE  
cliebvre@levoixdunord.fr

**RÉGION.** La directrice d'une crèche de la métropole lilloise face à un couple de futurs parents : « *Madame, vous n'avez sans doute jamais de collier de nouilles ni vous, Monsieur, de chef-d'œuvre en pâte à sel : désormais, on célèbre la fête des Parents !* »

Cette dernière s'est généralisée ces dernières années dans les structures d'accueil de jeunes enfants de la région. Elle est célébrée entre la traditionnelle fête des Mères (aujourd'hui) et celle des Pères (le 16 juin) : souvent autour du 1<sup>er</sup> juin, date de la Journée mondiale des parents, instituée

par l'ONU en 2012. Une fête des Parents jugée plus adaptée par certains, à l'heure du divorce et des familles homoparentales. Dans les Hauts-de-France, 23 % des familles sont monoparentales – et parmi elles, 84 % des parents sont des femmes.

## PARENT 1 ET PARENT 2

Certes, dès l'Antiquité, on célébrait Rhéa, mère des divinités. Mais si la fête des Mères n'a pas été inventée par le maréchal Pétain, chanteur de la mère au foyer, c'est bien lui

qui a instauré sa préparation à l'école...

Sauf que supprimer cette vieille tradition ne fait pas l'unanimité. Surtout à l'école, où le récent amendement d'une députée nordiste (IREM), Valérie Petit, préconisant de remplacer les mentions « père » et « mère » par « parent 1 » et « parent 2 » sur les formulaires, a fait polémique...

Reste que le dernier dimanche de mai reste une aubaine pour le commerce, avec plus de 60 % des Nordistes offrant un cadeau à leur maman ce jour-là. ■

## ILS SONT POUR LA FÊTE DES PARENTS

### L'instit'

La parade à des schémas familiaux qui évoluent, mais aussi à des élèves ayant perdu un parent ? L'alternative d'une fête des Parents ou « fête des gens qu'on aime » est désormais discutée chaque année, en conseil des maîtres : « *Ce n'est pas un sujet explosif, mais il fait l'objet d'interrogations entre collègues* », note Pascal Bécu, secrétaire départemental de l'UNSA pour la maternelle et le primaire.

Mais si plus personne ne fait de collier de nouilles, pas question de renoncer à sa pédagogie : « *Elle a le mérite d'apprendre à faire un cadeau qui n'est pas commercial, avec les moyens du bord...* »

### Des parents d'élèves

Anne Coffard, présidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles du Nord (FCPE) : « *La fête des Mères persiste à assigner les femmes au rôle de femmes mères. Moi, je dis à mes filles que je suis fière d'être leur maman, mais aussi d'être une femme qui travaille, qui s'engage dans la vie associative. Idem pour leur papa !* »

### La crèche

Au sein du principal réseau de crèches dans la région, Rigolo est en vigueur depuis cinq ans.

À Croix, par exemple, où l'éveil artistique est au cœur du projet pédagogique, elle prend la forme d'une « semaine de la famille », début juin, où les parents sont invités, chaque fin d'après-midi, à venir créer avec leur enfant les sculptures qui décoreront le jardin de la micro-crèche.

« *Pour l'enfant, le processus compte plus que le résultat : faire pour faire n'a pas de sens* », explique Laurence Louby, la directrice, qui est aussi plasticienne. Son credo : « *Mettre l'enfant au centre, avant de faire plaisir à ses parents...* » ■

Grande tendance de cette année : les fleurs séchées, comme à Lille

chez les Fleurs de Fany. Sans surprise, le bouquet de fleurs arrive en tête des cadeaux pour la fête des Mères (devant les parfums et les bijoux).  
PHOTO PH. PAUCHEF



À la crèche Rigolo comme la vie de Croix, on organise une « semaine de la famille » à la place de la fête des Mères et de la fête des Pères.  
PHOTO ST. MORRACNE

## LE MATCH

## ILS SONT POUR LA FÊTE DES MÈRES

### Nos internautes !

La grande majorité de ceux – surtout celles... – qui ont répondu à notre appel à témoins, y restent fidèles. « *Notre société cherche à polémiquer sur tout !, estime Delphine. Pourquoi s'approprier une fête ? Créez-en donc une autre pour les belles-mères, beaux-pères, deuxième papa...* »

Lulu, assistante maternelle, renchérit : « *Il n'y a que les adultes pour se créer des problèmes avec ça ! Une fois, un enfant qui n'a que très peu de visites de son papa faisait l'activité de fête des Pères. Je lui ai demandé quand il pourrait lui remettre son cadeau. Il m'a répondu : "Je vais le donner à maman ! Ma maman est un bon papa aussi quand papa n'est pas là !"* »

### La fleuriste

Parmi les commerces de proximité qui en profitent, les fleuristes arrivent en tête : ils réalisent en moyenne rien que ce jour-là 3 % de leur chiffre annuel.

« *La fête des Mères, c'est encore plus que la Saint-Valentin !* », confirme-t-on aux Fleurs de Fany, dans le Vieux-Lille. Ce dimanche, la boutique reste ouverte jusqu'au milieu de l'après-midi.

La tendance 2019 ? La pivoine, mais aussi les fleurs séchées qui font leur grand retour : en bouquets, mais aussi sous globe ou en couronne...

### Les nostalgiques

Pour être honnête, on se doit de glisser ici les confidences de nos interlocutrices parmi les plus critiques envers la fête des Mères : « *Je dois bien avouer qu'en tant que maman, j'ai bien sûr fondé comme tout le monde quand mon enfant m'a offert sa photo dans un cadre personnalisé par ses soins en me réclant un poème !* »

Et aussi : « *Je ne me séparerai jamais des cadeaux faits par mes enfants petits, ce sont les plus authentiques...* » ■